

Depuis six cent vingt ans toutes les populations de l'Italie et de nombreux pèlerins de toutes les parties de l'Europe et du monde sont accourus à cette fête de miséricorde et de grâce. Nous ne pûmes en être témoins nous-mêmes ; plus heureux, un voyageur catholique va nous prêter ses yeux et sa plume, et dire ce qu'il a vu, ce qui se voit encore chaque année malgré l'indifférence qui glace le monde. " Quel spectacle que ces troupes de quinze mille, vingt mille pèlerins, arrivant de toutes les parties du monde et campant dans la plaine deux ou trois jours avant l'heure sainte ! Bien des peuples ne sont plus que faiblement représentés à ce saint rendez-vous d'indulgence, où l'on comptait jadis cent mille personnes ; mais les Italiens y sont restés fidèles.

" C'est là qu'il faut les voir avec leurs costumes si variés. Ce sont les paysans de la Toscane, les plus propres, les plus élégants de tous, surtout les femmes avec leur vêtement court, toujours bleu ou écarlate, sans manches, leurs cheveux ordinairement blonds, nattés en rond derrière la tête, leurs chapeaux de paille et les longues touffes de rubans de diverses couleurs qui flottent autour d'elles. Ce sont les montagnards de l'Ombrie et des Abruzzes avec leurs braies serrées, leur justaucorps gris, leurs larges chapeaux et cette chaussure de grosse toile et de cuir liés avec des cordelettes ; les femmes avec leur coiffure si riche, quoique grossière et simple, en toile blanche ou de couleur, leur corset de velours vert ou rouge bordé de noir, leurs jupes larges à mille plis, et leur mantelette, longue pièce de drap ordinairement rouge ou bleue, bordée de quelque couleur voyante et dont elles se drapent d'une manière pittoresque. C'est là, dans cette grande fête populaire, que le peuple italien apparaît réellement peuple roi, roi de la grâce, de la poésie, de l'art ; cette royauté vaut toutes les autres.

" Tout le long de la route de Pérouse à Spolète, à plusieurs milles, des marchands dressent leurs boutiques ; on y vend des vivres, des étoffes et surtout des chapelets, des médailles et autres petits objets de dévotion ; chacun veut emporter un souvenir un gage qui doit charmer les embrassements du retour.

" La journée est ordinairement consacrée à visiter la Basilique d'Assise, le tombeau de sainte Claire, saint Damien, tous les sanctuaires vénérés de ce paradis de l'Apennin ; mais les bandes pieuses, en chantant des cantiques, aiment surtout à aller prier dans l'humble et très ancienne chapelle *delle Carceri*, soli-